

05.07.02 – 04.08.02

2.525 km d' Espagne Inconnue

Principalement dans les

COMMUNAUTÉS AUTONOMES

- CANTABRIA
- CASTILLA Y LEÓN
- EUSKADI / PAÍS VASCO
- LA RIOJA
- NAVARRA / NABARRA

Provinces

Santander  
Burgos  
Soria  
Araba / Álava  
Logroño  
Navarra / Nabarra

## **D'ABORD :**

### **Nous :**

Couple dans le cinquantenaire, habitant en Belgique près d'Antwerpen (Anvers) ; aujourd' hui (15.08.02) 268.268 km et 1.593 nuitées dans 27 pays depuis 1979.

### **Véhicule:**

Fourgon Ford Transit FT150; Turbo Diesel injection directe - 2,5 litres 100 CV - empattement long, toit rehaussée d'origine ; en 1994 l'aménagement intérieur à été conçu et réalisé par nous-mêmes sur véhicule neuf. Poids prêt à partir avec 2 personnes, tous les bagages, le plein de provisions ainsi que le plein des réservoirs: 3.150 kg Poids maximal autorisé 3.300 kg

### **Équipement:**

- Table 0,60 x 1,40 m, 1 banc de 1,05 m et 1 de 1,25 m ; le tout transformable en 30 secondes en lit de 1,70 x 1,85 m (dans un coin aux pieds 25 cm moins long et 55 cm moins large ; il reste tout de même 3 m<sup>2</sup> pour deux personnes mesurant 1,72 m )
- Cuisine avec frigo Electrolux (12V - 220V - gaz) 104 litres, 2 brûleurs et un évier.
- Toilettes 1,10 x 0,70 m avec lavabo caché (sort en tiroir), miroir, WC PortaPotti.
- Eau : 3 jerrycans de 20 l chacun avec vannes de connexions pour chacun ; 2 pompes à action mécanique par le pied (économise des dizaines de litres d'eau !!!) ; réservoir de 25 litres pour les eaux usées ; possibilité d'évacuations directes des eaux grises en forte période de gel.
- Chauffage : Trumatic-e sous un banc (soufflant l'air chauffé ou froid) vers 6 sorties d'air.
- Gaz : 2 réservoirs GPL (22 et 31 litres) avec détendeur et vanne (le tout sous le véhicule) télécommandé de l'intérieur et couplé à un système d'alarme (sifflement et coupure immédiate du gaz si le capteur sent le gaz). Connexion supplémentaire sous le véhicule pour branchement d'un barbecue au gaz.
- Électricité 12V : 2 batteries (1 moteur, 1 partie « maison ») avec séparateur manuel, 9 lampes, 5 prises intérieures et 1 extérieure (avec interrupteur à l'intérieur) ; chargeur de batterie incorporé fixe.
- Électricité 220V : 4 prises intérieures et 1 extérieure (avec interrupteur à l'intérieur).
- Vraiment beaucoup de place pour les bagages (en plus des fauteuils, tables, sièges, parasols, tapis, ... on peut manger, boire et s'habiller à deux pendant 5 semaines sans devoir faire des courses -- sauf le boulanger -- ou la lessive), mais très peu d'espace pour circuler à l'intérieur
- Auvent Omnistor.

### **Ce compte-rendu :**

En aucun cas ces lignes ont la prétention d'être un guide touristique, mais elles peuvent être considérées comme complémentaires à de telles publications. Les chiffres précédant les communes sont leurs codes postaux. Les heures sont les heures locales. J'ai soulignées les localités sur notre itinéraire. Cartes: Michelin 442 et 443 au 1:400.000. Les références dans le texte concernant l'Espagne se reportent aux coordonnées de carroyage de ces cartes; je possède les éditions récentes (beaucoup d'aménagements du réseau routier en Espagne, et aussi beaucoup de changements dans la numérotation des routes) mais je garde aussi les anciennes (qui comprennent les données d'altitude, omises sur les éditions récentes !).

Voici donc le récit de nos 4 semaines espagnoles, décrit jour par jour. Il s'agit d'un texte qui est évidemment très personnel, mais qui rend parfaitement notre vécu de voyage. Il est surtout rédigé dans le contexte d'utilisation d'un camping-car. Je l'ai écrit quelques semaines après notre retour (mais basé sur des notes prises sur place). Je me suis permis d'y introduire quelques contemplations, quelques arrière-pensées qui en font un récit vraiment subjectif. Mais en tout cas je n'ai pas l'intention d'attaquer ou de proclamer quoi que ce soit : vous ne trouverez pas une description faite au travers une seule paire de lunettes, mais une série de subjectivités qui tiennent la route. Pour récolter ce genre d'impressions aucune formule de voyages, sauf le camping-car, nous permet de revenir toujours plus riche qu'avant le départ (je ne parle certainement pas de richesse financière...)

**Ve 05.07.02 Faux départ ! 218 km vers... le village voisin!**

Départ vers 19.00 h., avec l'intention de passer la nuit dans le Nord de la France. Autoroute Antwerpen (Anvers) – Bruxelles – La Louvière – ... au Roeulx, un peu avant Mons et à 104 km du départ, je fais le plein de gazole (encore toujours quelques eurocents moins cher qu'en France). Redémarrage : le voyant rouge de l'ordinateur de bord s'allume !!! Même histoire donc qu'à l'automne 2001, quand nous étions partis pour faire ce même voyage espagnol et que nous avons dû retourner pour la même raison ! Et même raison que les ennuis connus en Tunisie ce printemps !!!

Téléphone chez le garagiste qui arrange que je pourrai passer gaz aux ateliers demain, samedi. Nous passons la nuit près de ses ateliers, dans mon village natal, sans faire les 7 km qui nous séparent de notre maison et sans rendre visite aux différents membres de la famille qui habitent toujours là.

**Sa 06.07.02 E.G.R. = Espagne à Grand Risque ? 130 km vers B-3290 Diest**

Nuit tranquille au lieu où je jouais du foot... il y a 50 ans. Visite au garage beaucoup moins tranquille. Quelques essais par le mécanicien rappelé de son week-end : on se décide à remplacer tous les éléments du système de recirculation des gaz d'échappement (Exhaust Gas Recirculation = E.G.R.). Les pièces seront commandées lundi matin et arriveront mardi. Comme nous pouvons encore rouler avec une puissance réduite du moteur nous allons une fois de plus rendre visite à notre propre région, la Kempen (Campine). A Diest nous retrouvons notre BTS « protégé ». Nous y sommes venus pour nous lever de bonne heure demain matin car...

**Di 07.07.02 « Notre » Kempen ! 89 km vers B-2400 Mol**

...C'est le premier dimanche du mois. Et alors ...? Et alors à partir de 07.30 h les rues et les places du béguinage (vous connaissez cette institution typique pour la Flandre médiévale, genre de lotissement pour des dames solitaires?) se transforment en marché immense de vieux livres. Le temps d'y trouver des trésors cachés est déjà passé (j'en ai trouvé quelques-uns dans le temps), mais j'aime toujours regarder les chefs-d'œuvre de l'art graphique.

Les petites routes de la Kempen nous révèlent toujours des endroits agréables à parcourir. Nous nous arrêtons à un de nos BTS habituels.

**Lu 08.07.02 Comme chez soi 70 km vers ... notre maison**

Que c'est paisible de se reposer dans les bois de la Kempen au bord d'un canal où passent quelques bateaux plaisanciers...

Que c'est paisible de passer la nuit en camping-car garé sur l'accès de sa propre maison. Que c'est facile de se connecter au 220 V et de se ravitailler en eau. Que c'est confortable de se rendre en pyjama vers les installations sanitaires de sa maison, à 3 m de son camping-car...

**Ma 09.07.02 Visiteurs nocturnes 469 km vers F-27390 Montreuil l' Argillé**

Réparation faite nous partons (enfin !) vers 11.30 h Autoroute Antwerpen (Anvers) – Bruxelles – La Louvière – Mons – Valenciennes – Cambrai. Puis Bapaume – Amiens – Neufchâtel-en-Bray où nous retrouvons l'autoroute (gratuite) pour Rouen. Nous quittons l'A13 à la sortie 24 pour la N138. Comme souvent nous ne prenons pas les déviations qui passent à côté des villes, mais nous traversons les centres : Bourgtheroulde, Brionne et Bernay.

A Broglie le parking aux alentours du Jardin des Eaux nous accueillera pour une nuit : le lieu nous paraît vraiment très agréable. Seulement : vers 22.00 deux filles, accompagnées d'un groupe d'une quinzaine de personnes, viennent nous demander si nous possédons un GSM. Je réponds « non » car je n'ai pas l'intention de les laisser utiliser mon portable (tarif cher, car opérateur belge). J'ai l'impression que cela ne les ennuie pas du tout qu'il nous est impossible de prévenir quelqu'un depuis notre camping-car, bien au contraire. Après le

départ vraiment rapide de tous ces gens (qui avaient ni la prononciation ni la physique très françaises) je constate que le téléphone public sur le parking est en parfait état de fonctionnement. Je remarque aussi que ces gens se sont rassemblés un peu plus loin, et qu'ils ressentissent un besoin soudain de s'éloigner quand ils me remarquent... Sans aucune hésitation nous quittons le lieu. En pleine obscurité nous continuons encore 8 km sur la N138, où nous la quittons pour Montreuil l' Argillé. Cette fois nous ne passons pas la nuit sur le parking à côté des pompiers Route de Cerbrères (comme le 07.07.01), mais simplement sur le parking de la grande place (présence de toilettes).

### **Me 10.07.02 La France bucolique 603 km vers F-40210 Labouheyre**

Sées – Alençon – Le Mans – le Lude – Saumur : cet itinéraire nous plaît vraiment : bonnes routes bien dégagées sur lesquelles nous roulons parfois à des allures supérieures que les « vitesses autoroutières », paysages agréables, villes pittoresques. Le temps est beau, le repas de midi se prend sur l'aire de camping-cars de Montreuil-Bellay, avec notre terrasse arrière largement ouverte. Thouars – Parthenay (qui se prépare pour le Tour de France qui y passera dans quelques jours) – Niort – Saintes – Mirambeau.

A la page 93 du n° 142 de Camping Car Magazine je lis : « Cela mérite bien de faire la halte à Blaye (33) car non seulement le vin y est bon mais l'accueil s'y montre formidable. » Je ne connais rien sur les vins, mais je ne peux que confirmer la gentillesse et l'efficacité de la demoiselle du bureau de tourisme. En effet notre pare-brise devient de plus en plus « part brisé » au lieu de « pare-brise »... Il y a quelques kilomètres elle a reçus des petits cailloux tombant d'un camion qui nous précédait. La fêlure croît d'un mm tous les 10 km. Après s'être informée par téléphone l'employée nous fournit toutes les données sur les possibilités de réparation sur notre itinéraire français et nous donne même le Numéro Vert de Carglass Hispaña !

Malheureusement les installations techniques de cette aire récente se trouvent déjà dans un état lamentable, ayant subi les présences bien rudes de certains « usagers ». Autoroute vers et autour de Bordeaux, puis la traversée des Landes. J'ai passé ma première nuit à Labouheyre en 1964 : mon copain et moi y installions notre petite tente canadienne dans les bois des alentours, car nous retournions d'une visite des Pyrénées. A nous deux nous faisons 3000 km pendant un mois, et nous avons vraiment tout à bord de ...nos bicyclettes ! Depuis le 11.08.88 nous y passons pour la cinquième fois la nuit en camping-car sur la grande place (robinet d'eau, toilettes). Un autre fourgon nous rejoint à quelques dizaines de mètres. Ils reviennent des Pyrénées, ils me disent qu'ils y ont « fait » vraiment la totalité de cette chaîne. Grand étonnement quand je demande leur préférence : les Pyrénées françaises, espagnoles ou de l'Andorre : « *Les Pyrénées, mais c'est la France ! Eh oui, c'est vrai, il en restent quelques bouts à l'étranger...!* ». Tant qu'il y aura encore un Belge qui ne voit que sa Belgique quand on parle des Ardennes, un Italien (ou Français, Slovène, Suisse, Liechtensteinois, Allemand, Autrichien) qui ne pense qu'à sa patrie quand il entend parler des Alpes, un.... , nous n'avons pas encore assez voyagé !

### **Je 11.07.02 Enfin : l'Espagne ! 385 km vers E-09000 Burgos (Michelin carreaux E-F18-19), dont 254 km en Espagne**

L'Intermarché de Labouheyre figure parmi « Les 100 Stations à Bas Prix près des Autoroutes » (« Auto-Plus » n° 722 du 09.07.02, page 40) : nous en profitons pour nous ravitailler en gazole en quantité suffisante pour atteindre l'Espagne, encore moins chère (mais plus comme avant).

Bayonne – Hendaye – Donostia/San Sebastian (St.-Sébastien)(Michelin C24, mais nous avons profité jusqu'ici de l'échelle 1:200.000 de la Michelin France n° 85) – Tolosa (C23). Entre Segura (CD23) et Altsasu (dénomination basque, ces noms en basque figurent sur les cartes récentes Michelin ; sur les anciennes se trouvent les dénominations en espagnol castilien, ici p.ex. Altsasua) (D23) il n'y a qu'une seule file, mais longue des 25 km entre ces deux villes... la liaison autoroutière est en construction. Le centre de Gasteiz/Vitoria (D21-22) vaut bien une heure de reconnaissance « andante » (= à pied).

Le grand parking au centre de Burgos, Plaza del Conde de Castro, n'offre pas d'ombre et il est très cher ; en plus y passer la nuit est formellement interdit. Il nous a semblé très difficile de trouver une place convenable pour dormir. Mais dans les environs du château d' El Cid (personnage historique plutôt opportuniste qu'héroïque !), pas loin du centre historique de la ville, nous remarquons plusieurs habitations avec un jardin ombragé. Je demande simplement la permission à un habitant d' y rester pour une nuit... ce qui m' est accordée, sans aucun paiement ! Nous voici donc à 5 minutes de la cathédrale (illumination nocturne magnifique !) avec vue imprenable sur la ville !

**Ve 12.07.02 Moyen âge 65 km vers E-09346 Covarrubias** (Michelin carreau F19), déjà 319 km en Espagne

Burgos est beau, l' intérieur de la cathédrale aussi, mais il n' est pas à la hauteur de ce que nous avons attendu. D' autre part la Cartuja (Chartreuse) de Miraflores (EF19) est unique ! La N234 nous révèle des paysages des plus espagnoles. A Hortigüela (F19) nous prenons la C110 (sur laquelle se trouve la ruïne de l'Ermita San Pedro) pour Covarrubias (F19). Ce bourg est un vrai bijou architectural (<http://usuarios.maptel.es/covarrubias/>). Nous avons la chance de pouvoir y assister à la « Fiesta de la Cereza » (fête de la cerise) : vente de différentes espèces de cerises délicieuses, mais surtout 3 jours de fête pendant lequel le village se transforme en lieu médiéval : marché, orchestres, cortèges, performances de groupes d'artistes, etc., tout cela dans le style du moyen-âge. Le parking de la Calle de los Barbadillos, le long du B4902 avant le pont, n' est certainement pas un endroit rêvé pour y dormir, mais à cause de la fiesta il n' y avait pas d' alternative (sauf de se mettre de l' autre coté du pont enjambant la Ria Arlanza, mais on est bien éloigné du centre alors). Au restaurant El Puente nous prenons des repas simples pour € 16,16 pour nous deux. Tout d' un coup, quand le soleil va se coucher derrière les montagnes, un énorme troupeau de chèvres passe dans le village.

**Sa 13.07.02 Fiesta de la Cereza, Garganta de la Yecla, piscine, Bénédictins au hit-parade 30 km vers E-09610 Santa Domingo de Silos** (G19), déjà 339 km en Espagne

A Covarrubias nous assistons à d' autres manifestations qui rappellent le moyen âge. Nous y rencontrons des échassiers et des dragons, des bardes et des troubadours. Le paysage entre Covarrubias et Santa Domingo de Silos (G19) est joli, l'église des Bénédictins est très austère, les gorges Garganta de la Yecla sont très impressionnantes (promenade facile à pied à conseiller vivement), et l'eau de la piscine bien équipée à la sortie de la gorge très fraîche et très propre. Retour de quelques kilomètres vers Santa Domingo de Silos pour y passer la nuit. Les parkings en face de l' Ayuntamiento (mairie) et du monastère sont pleins, et le nouveau grand parking aménagé ne nous tente pas (situation écartée, pas d' illumination, ...). Reste donc le parking le long de la route qui pénètre le village par l'ouest, en face de l' hôtel « Silos 2000 ». Aujourd'hui nous sommes trop tard pour une visite au monastère des Bénédictins qui lançaient leurs chants grégoriens sur le hit-parade des années '80...

**Di 14.07.02 Voici des BTS ! 150 km vers E-37608 Pedraza de la Sierra** (I18), déjà 489 km en Espagne

...et aujourd'hui nous sommes trop tôt : le dimanche les visites se font seulement « a la tardes » (ce qui veut dire après 16.00 h !).

La BU911 nous mène encore une fois par la Garganta de la Yecla. Peñaranda de Duero (G19) ou il serait bien possible de passer la nuit devant le château qui surplombe la ville (visites la ville, mais ne fais pas comme moi et n'y pénètres pas en camping-car !), Aranda de Duero (G18-19) – Boceguillas (H19) – El Elmo (I19) – Sepúlveda (I18) : parcours varié aux villages charmants. Au Condado de Castilnovo (I18) nous prenons la C112 qui nous mène en quelques kilomètres au joli château de Castilnovo, près de Villafranca (I18). Voici un tuyau de vrai BTS pour ceux qui aiment la solitude : 500 m à l' ouest du château de Castilnovo une route étroite quitte la C112 vers le S, direction Castroserna de Abajo. 3,5

km après cette bifurcation, en face de l'Ermita Nostra Señora de los Remedios, on peut monter le parking puis descendre vers la rivière (sèche). L'endroit est splendide, les seuls êtres vivants y sont des dizaines de rapaces. Mais nous y restons seulement quelques heures pour manger et pour nous détendre. Le site de Pedraza de la Sierra (<http://www.guiacent.com/www.pedraza.net/navega/index.htm>) est vraiment unique ! Un fourgon peut pénétrer le centre historique de la ville haute par sa porte de défense. Si une reconnaissance à pied des rues te fait conclure que tu pourras passer en camping-car par les rues étroites aux courbes difficiles jusqu'à la Plaza de la Olma, donc au début du grand parking aménagé, alors n'hésites pas et continues jusqu'au vaste terrain juste devant l'entrée du château. En compagnie d'un couple de cigognes nous passons la nuit à ce super-BTS : pré avec un beau château, vues étendues sur les alentours, proximité du village au caractère vraiment aimable, .... Le soir les centaines de visiteurs snobs qui s'y trouvent ce dimanche retournent chez eux (Madrid est à 120 km), et la super-agréable Plaza Mayor et ses rues adjacentes retrouvent leur charme intime.

**Lu 15.07.02 Destructures scandaleuses !!! 88 km vers E-42345 Peñalba de San Esteban** (H20), déjà 577 km en Espagne

Le boulanger ouvre « a la mañana » à... 10.30 h déjà : on est vraiment en Espagne ! Mais cela ne fait rien, car nous aimons bien nous promener dans les ruelles du bourg, et jouir des vues imprenables sur les collines voisines. Nous partons vers 16.00 h seulement.

Les parapentistes se lancent à partir des crêtes de la Sierra de Guadarrama et viennent se poser dans les champs à côté de la N110 . Je me rappelle être passé ici en 1996 au bout du mois d'avril : récolte des oranges dans la vallée délimitée par le blanc pur et brillant des pics enneigés de la Sierra de Guadarrama.

Villarejo (I19) – Mansilla (I19) – Riaza (I19). A Ayllon (H19) nous ne pouvons pas résister aux charmes de sa Plaza Mayor intime (accessible, n'aie pas peur d'entrer sous l'arc de la porte de défense) pour passer la nuit à ce super-BTS. Vers 22.30 h nous entendons des bruits étranges : une dizaine de gamins de 12 à 15 ans s'amuse à sauter sur le capot-moteur de la Renault Nevada garé à côté de nous et dont je remarquais encore l'état impeccable quelques heures au préalable... ils continuent à taper fort afin de déformer totalement le capot et à monter sur son toit !!! Deux garçons s'apprêtent déjà à conquérir notre Transit qu'ils ont cru vide. Même à cette heure (23.00 h) nous préférons quitter le lieu le plus vite que possible. Une brigade de contrôle policière se trouve à la sortie de la ville. Je les mets au courant des faits et ils s'y rendent immédiatement. Mais nous n'osons pas rester à Ayllon.

Les faits vécus ici et ceux que nous vivons encore dans une dizaine de jours à Cobreces et à Suances, la vie dans les très grands immeubles au banlieues des villes, le nombre croissant de jeunes chômeurs, les difficultés que les parents rencontrent à comprendre la démocratie dans laquelle vivent leurs enfants (eux-mêmes ont vécu sous la dictature franquiste), etc. : j'espère que l'Espagne restera à l'épreuve d'une réédition en superlatif de mai 1968...

Vues surréalistes dans l'obscurité totale, à côté de la route: dans les champs des engins agricoles sont encore au travail sous la lumière de leurs phares puissantes. Le lendemain, quand il fera clair, nous irons remarquer que le parking à côté de l'église de Peñalba de San Esteban (H20) n'a pas été un mauvais choix: **Beauté** relative mais **Tranquillité** et **Sécurité** présentes (en attendant l'arrivée des gamins destructeurs... ?), ... ainsi qu'un point d'eau !

**Ma 16.07.02 Fiesta et Procession 188 km vers E-42300 El Burgo de Osma** (H20), déjà 765 km en Espagne

Le centre historique de San Esteban de Gormaz (H20) vaut une petite visite. Mais comme ce récit ne veut pas être un guide touristique je n'en dirai pas plus. Mais nous continuons par un itinéraire dont je n'ai trouvées que des références très limitées dans ces guides (par

manque d'hôtels et de restaurants ?) mais qui vaut vraiment le détour. Les routes sont en partie celles utilisées par la route touristique « Camino Del Cid » : San Esteban de Gormaz (H20) – Pedraja (H20) – La Rasa (H20) – Navapalos (H20) – Vildé (H20) – Gormaz (H20-21 – montée du village et du parking devant le château sans problème, visite à pied de cette fortification étendue à faire !) – Recuerda (H20-21) – Morales (H21) – Berlanga de Duero (H21 – centre accessible en camping-car par la SO152 au sud de la ville, mais à continuer seulement après les environs de la cathédrale si tu roules en fourgon aux dimensions limitées). A partir de Berlanga de Duero je vous conseillerai de vous rendre vers le nord à Hortezuela (H21) et d'y gagner la C116 vers El Burgo de Osma. Nous avons continué pour Fuentetovar (H21) – Rebollo (H21) – Almazan (H22) – Soria (G22) – Villaciervos (G22) – Valdealvillo (H21), mais ce détour ne vaut pas vraiment la peine.

El Burgo de Osma est un bourg très charmant. Le grand parking à coté de la route vers El Rasa (Carretera El Rasa) sur la rive droite du Rio Ucero est indiqué de loin, mais manque de charme. La Calle La Matilla se trouve sur l'autre rive de l' Ucero et est accessible par un pont piétonnier. Elle forme une place étendue tout proche de la cathédrale et du Convento del Carmen avec son parc public le long de la rivière, et se trouvant entre les deux. Pour y arriver en voiture nous continuons d'abord sur la Carretera El Rasa, franchissons dès que possible le Rio Ucero, remontons vers le centre et avant de l'atteindre nous allons à gauche dans le Paseo del Carmen. Toute la ville est très proche, et un vrai BTS partiellement ombragé nous y attend... mais avec moins le **T** que normalement à ce jour de fête.

Cette manque de tranquillité est largement compensée par l'atmosphère chaleureuse de cette soirée. Sorties de fanfares et chants de gens en costume régional traditionnel, installation solonelle du nouvel éclairage illuminant le Parque Publico et les remparts entourant la ville, parade des communicants de l'année. Et puis, à 9 h du soir une procession part du Convento del Carmen et y revient 100 minutes plus tard ; j'estime que 45% de la population du bourg participe à la procession, et 50% sont des spectateurs. Chez nous la procession annuelle sort à 9 h du matin, et il y a 4,5% de participants et 0,50% de spectateurs...

**Me 17.07.02 Promenade 90 km vers E-42156 Molinos de Duero** (G21), déjà 855 km en Espagne

Je remarque encore un exemplaire devenant de plus en plus rare: une Renault 7! Cette production locale n'est autre qu'une Renault 5 tri-corps, pourvue donc d'un coffre à bagages. Elle est certainement la Renault la plus laide du XX<sup>e</sup> siècle. Il y a quelques mois j'ai rencontré en Tunisie son successeur du XXI<sup>e</sup> siècle, construit en Turquie : la Clio tri corps est encore plus moche !!!

A Ucero (G20) le Centro de Visitantes du Parque National Cañon del Rio Lobos est très compétent et distribue des dépliants et des petits plans forts instructifs (en Espagnol, certains aussi en anglais). Un petit peu plus loin, en bas à droite de la route, un terrain de camping nous paraît très agréable avec son aspect propre et sa piscine soignée : on y séjournera ? Une visite d'inspection superficielle à pied nous est défendue sans inscription et paiement préalable ! Après quelques pourparlers une courte reconnaissance est permise, mais après environs une minute et avant que nous avons pu nous former une idée du terrain la dame de la réception nous ordonne à partir tout de suite ! Il va de soi que nous n'insistons pas... !!!

Derrière le pont sur le rio Lobos une route à gauche conduit au parking d'Engomez. S'il n'y a pas trop de visiteurs le parking de Cueva Fria, 1300 m plus loin, est ouvert aussi. La promenade au fond de la vallée compte beaucoup de grottes. Elle est très belle et pas trop difficile (je fais les 6,5 km à Pozo Perin, puis demi-tour. Je suis quand-même fier que pendant ces 13 km personne des autres promeneurs ne dépasse ce vieux de 56 ans, mais qu'au contraire c'est moi qui marche toujours plus vite que les autres. Rapaces géants, vipères, ... : on trouve de tout ici, en quantités importantes. Mais emportées à boire, car l'eau est bien abondante mais se trouve dans des mares et n'est pas potable. Et où il est

marquée « Fuente » sur les cartes en espagnol on ne trouve que « Riente », et « Spring » sur la carte en anglais se traduit par « Nothing » sur le terrain !

Continuation vers Hontoria del Pinar (G20) où nous prenons la N234 vers l'est, direction de Soria. Après 36 km nous allons à gauche sur la SO840. Ici les campings « El Frontal » et « El Concurso » nous permettent sans aucun problème d'y jeter un coup d'œil : pas mal du tout, mais à vrai dire nous aimons continuer en « sauvage ». La zone touristique qui avoisine le « El Frontal » donne sur le lac Embalse de la Cuerda del Pozo (G21). Mais le niveau d'eau du lac est très bas, donc la promenade pour atteindre les rives est très longue. En plus l'atmosphère tourisme-de-consommation ne nous séduit pas.

Quelques kilomètres seulement pour Molinos de Duero (G21) : petit village sans prétention mais avec beaucoup de charme. L'endroit devant l'école annexe plaine de jeux pour enfants dans la Paseo Reina Sofia n'est certainement pas un BTS : nous y stationnons le long du trottoir. « *Pourquoi est-ce que vous faites ça ?* » nous demande en français parfait un vieillard qui nous observait déjà tout le temps quand nous étions en train de nous mettre à l'horizontalité en conduisant sur nos coins en bois. Il paraît très vite que je peux continuer mon explication dans ma langue natale : ce monsieur est un « Ketje » (sobriquet pour un « vrai » Bruxellois masculin ; la version féminine s'appelle une « Zinneke » ...) parlant donc aussi facilement le néerlandais que le français... et l'espagnol car depuis plus de 30 ans il vit en Navarre. Nous parlons de tout sur la terrasse de la Plaza Mayor. En plus on y mange bien et pas cher.

Bonne nouvelle : les mesurages quotidiennes de la fêlure du pare-brise nous apprennent que la situation se stabilise de plus en plus : la croissance s'exprime en millimètres et non plus en centimètres !

**Je 18.07.02 Le Paradis ... 22 km retour à E-42156 Molinos de Duero (G21), déjà 877 km en Espagne**

Nuit tranquille, matin ensoleillé ! Qui a dit que ce n'est pas un BTS ici ? Certainement pas les anglophones (« **B**akery **T**hirty **S**teps away ») ou les néerlandophones (« **B**akkerij **T**wintig **S**tappen ver »). Pour les francophones il s'agit d'un BTP : « **B**oulangerie à **T**rente **P**as » : je vais chercher le pain vraiment frais sur mes pantoufles!

A l'aide des indications données hier par notre « Ketje » nous allons à la recherche du super-BTS\*\*\* dont il nous a parlé... et après quelques tentatives nous le trouvons ! La SO840 contourne Molinos de Duero : à hauteur du village commence une route vers le sud-est qui, avant qu'elle a été coupée par l'aménagement du lac artificiel, menait à Cidones (G22) sur la N234. A la bifurcation se trouve un poteau indicateur avec « Embalse de la Cuerda del Pozo », et un panneau « Carretera Cortado » (= route coupée). Tout camping-car passera ici, mais la surface goudronnée n'est pas plus grande que la surface des trous... Les grilles pour le bétail, la bifurcation à gauche en terre battue, les vaches et les chevaux : nous n'en tenons pas compte. Après 3500 m se trouve un bâtiment à la coté droite de la route ; 600 m plus loin se détachent des chemins de terre carrossables vers le lac : sur les plages de sable fin on peut mettre les roues dans l'eau, même si son niveau se situe bien plus bas que les 1085 m prévues. Quelques oasis avec des arbres donnant de l'ombre complètent le tableau : même avec la présence (depuis quelques jours) des 2 autres couples en camping-car (un espagnol, un néerlandais) chacun dispose de plusieurs km<sup>2</sup> de plage ! Le soleil est présent et malgré l'altitude l'eau n'est pas froide.

Les collègues nous racontent que la police passe quelques fois par semaine et qu'elle ne tolère aucune forme de camping, mais qu'il n'y aura pas de problèmes si pendant la nuit seulement les 4 pneus du véhicule touchent le sol. Nous y restons toute la journée : bains de soleil et baignades dans le lac se succèdent... Rester ici pour la nuit nous tente beaucoup, mais alors il nous faudra quand-même aller au village pour le « BTP » (nous adorons le pain frais le matin). Retour donc où nous étions la nuit passée...

**Ve 19.07.02 Super-BTS\*\*\* 6 km au rive du lac à E-42156 Molinos de Duero** (G21), déjà 883 km en Espagne

Petit déjeuner au lac, sous les arbres d'une oasis voisine à celle d'hier : nous y serions vraiment tout seul pendant 2 jours... sauf pendant que notre compatriote (voir le soir du 17.07), comme hier, vient nous dire bonjour. Il nous raconte beaucoup, sauf son âge (75 à 80 ans ?). Il est quelqu'un bien connu dans le milieu artistique (à mon retour je l'ai vérifié, et c'est vrai !). Il y a plus de trente ans qu'il vit presque en ermite à 150 km d'ici, y faisant son propre pain et son propre vin : il a tourné le dos vers la Belgique... et vers le reste du monde. Seul exception : sa Jeep, car malgré l'absence de tout aménagement (ni eau ou occultation des vitres, ni GPS ou GSM, ni armoires ou frigo, mais avec seulement un petit réchaud camping-gaz pour se préparer à l'extérieur des repas avec des aliments qu'il achète dans les petits villages) il fait souvent des excursions prolongées avec ce véhicule. Il pénètre des dizaines de kilomètres dans les bois étendus pour y passer la nuit allongé dans ce grand break 4x4, va dans les vallées cachées (ou ici sur les plages désertiques) pour se baigner sans maillot de bain, ... pendant que chaque jour des milliers de « civilisés » prennent contact avec ces œuvres... Lui et moi nous avons les mêmes questions, mais nos réponses sont parfois différentes. Je ne sais pas qui a raison ou qui a tort, je ne sais même pas si c'est important de le savoir...

Ceux qui me connaissent bien seront étonnés quand je déclare que je préfère les marques Fuji (logo vert) ou Kodak (logo jaune) sur Agfa. Explication ? As-tu jamais parcouru une distance importante sur une vaste plage avec un grand sac au logo rouge d'Agfa ? Oui ? Et est-ce que tu as rencontré alors aussi quelques taureaux espagnols en liberté ?...

Demain matin le pain sera moins frais que nous le souhaitons, mais tout cela sera compensé par une superbe nuit à un Super-BTS\*\*\* !

**Sa 20.07.02 Danger, même sans Agfa... ! 6 km retour à E-42156 Molinos de Duero** (G21), déjà 889 km en Espagne

Les matins précédents les premiers bruits de la journée étaient souvent les claquements des cigognes. Aujourd'hui nous sommes réveillés par les chevaux se frottant contre les rétroviseurs extérieurs de notre bétailière : ils y vivent en semi-liberté. Samedi, jour auquel on ne va pas au travail. Les pêcheurs sont déjà présents, l'institutrice de musique rencontrée avant-hier dans le village y est aussi déjà, avec son mari et leurs enfants. Les autres arrivent un par un : les voitures remorquant un bateau qu'ils vont mettre dans l'eau, les familles dans les calèches tirées par des chevaux, les pique-niqueurs, les bronzeurs, les pratiquants de ski nautique, les enfants qui iront trop loin sur l'eau avec leur matelas gonflable, les automobilistes mélomanes qui feront profiter tout le monde de leur musique préférée, les jeunes allant jouer une partie de foot les pieds dans l'eau, les participants au barbecue improvisé, ... Mais ne nous inquiétons pas : il reste encore au moins quelques centaines de mètres de rive d'eau par personne !

L'effet du soleil des derniers jours sur une peau qui n'en a pas l'habitude se remarque clairement : dans cet état une promenade en maillot de bain implique pas mal de risques si le taureau ne serait pas daltonien, même sans attributs supplémentaires au logo rouge ... !

Aujourd'hui il y a quelque vent. Soudain, vers 18.00 h, un genre de tornade se crée sur l'autre rive du lac, à quelques kilomètres de notre oasis. Heureusement que je le remarque. Il me reste juste le temps de mettre dans la cabine les chaises, retourner la table, fermer portes et fenêtres. Un nuage de sable vient vers nous : secousse, calme mais visibilité zéro, secousse de nouveau, et c'est fini ! Les arbres nous ont bien protégés, et aucune branche nous a touché. Nous remarquons les voiliers renversés près de l'eau, mais à notre connaissance rien de grave s'est produit. Imaginons seulement s'il y aurait eu encore des enfants dans l'eau sur des matelas ou dans des petits kayaks... Mais ces quelques instants ont suffi pour un changement radical du temps.

Nous croyons que demain ce ne sera pas les visiteurs qui manqueront, mais surtout le beau temps et ... le pain frais au matin : Boulanger à Trente Pas, nous voici encore ce soir !

**Di 21.07.02 Parcourir 224 km pour en avancer 2 ! 224 km vers E-42156 Salduero**  
(G21), déjà 1.113 km en Espagne

Nous sommes fatigués d'être si peu fatigués depuis quelques jours ! En plus le dimanche n'est pas le jour qu'on trouvera le calme ou la quiétude. Même pas dans ce petit village qui se prépare pour le marché médiéval qui s'y tiendra le week-end prochain. Les premiers commerçants gitans sont déjà arrivés avec leurs ancêtres de nos camping-cars modernes. Et les paysages des montagnes nous appellent... Avant de nous engager vers le nord sur la SO840 nous allons visiter encore Salduero, se situant sur la SO850 à 1.500 m seulement après le croisement avec la SO840, et donc à 2 km de Molinos de Duero. Cette courte visite nous apprend que nous nous sommes trompés 3 fois quand nous avons dormi à Molinos de Duero. A Salduero le pain se vend aussi, mais surtout : que c'est joli par ici, que c'est agréable! Nous voudrions déjà y rester, même après ces 2 petits kilomètres !

Mais l'appel de la montagne est encore toujours là : à Vinuesa (G21 -- on pourrait y dormir éventuellement, mais il vaut mieux de faire les 5 km à Salduero) nous échangeons le SO840 pour le SO830. Le site de la Laguna Negra de Orbion (FG21)

([http://cuantoyporquetanto.com/elproyecto/escapada/la\\_laguna\\_negra\\_de\\_soria.htm](http://cuantoyporquetanto.com/elproyecto/escapada/la_laguna_negra_de_soria.htm)) fait une grande impression sur nous, ainsi que le nombre des visiteurs ce dimanche. Et certainement aussi la façon à laquelle les Espagnols réussissent à complètement remplir (et même bloquer) un parking si étendu avec si peu de voitures ! Toutes les trente minutes y part un car qui, pour € 1 A/R, « vous dépose à la rive du lac après un parcours de 2 kilomètres en forte montée ». En réalité elle parcourt les premiers 1.500 m de route asphaltée et vous laisse monter « andante » les 300 m de sentier beaucoup plus (mais pas trop) pénibles. On peut se baigner dans le lac, mais il n'y a ni douches ni cabines pour se changer.

Puerto de Santa Ines (F21) sur la SO830/SO831, Montenegro de Cameros (F21) d'où part le SO832 qui quitte la province de Soria pour devenir la LR333 dans la région La Rioja, et qui traverse Villoslada (F21-22) ; N111 vers le nord jusqu'à Villanueva de Cameros (F22) où nous prenons la LR 253 : nous y mangeons au barrage de l' Embalse de Gonzales de Lacasa (F21-22). Par El Rasillo (F21) nous regagnons la N111. Nous continuons une vingtaine de kilomètres vers Logroño et traversons les impressionnantes gorges de la Valle de Iregua (F22). Retour de 27 km en direction de Soria jusqu'à Villanueva de Cameros (F22), nous passons pour la deuxième fois le barrage de l' Embalse de Gonzales de Lacasa mais cette fois nous continuons pour Ortigosa (F21) et Brieva de Cameros (F21). 7 km plus loin la route aboutit sur la LR113 que nous prenons à gauche : encore 7 kms dans la vallée du rio Najerilla (F21). Via Viniegra de Arriba (F21) la LR333 regagne Montenegro de Cameros (F21). Retour par la Puerto de Santa Ines (F21) et la liaison parallèle au SO830 vers Vinuesa (G21) et Salduero (G21) : en route nous parcourons les bois aux centaines de tentes de scouts qui y font leurs camps d'été. Tout cet itinéraire est vraiment très beau, mais surtout les LR332, LR333 et SO832 présenteront des difficultés pour les « gros ». Et tenons compte aussi des 1753 m d'altitude de la Puerto de Santa Ines aux approches en forte montée.

Il est déjà tard quand nous arrivons à Salduero. Nous nous installons sur la Plaza Ayuntamiento, vis-à-vis du pont antique (des gabarits genre Renault 4 et petits Seat passeront tout juste...) sur et le gué dans la Duero, tout proche de la plaine de jeux pour les enfants. Les autorités ont construit un petit barrage dans la Duero, y ont aménagées les rives et installées des échelles afin d'obtenir une piscine primitive mais propre. Même tard ce soir la baignade dans cette rivière de montagne (à son embouchure à Porto ses dimensions sont bien supérieures !) n'est pas froide. La rive opposée (à l'Area Recreativa « Fuente Piquillos ») me semble encore plus agréable : si tu as peur pour passer le gué le détour par Molinos de Duero ne fait que quelques kilomètres.

Promenade de soir dans le village illuminé, terrasse du restaurant J.J., dolce-far-niente sur les bancs publics, repos aux rives de la Rio Duero, ... étape inoubliable !

(<http://www.dipsoria.com/PUEBLOS/SORIAVERDE/salduero/salduero.htm>)

**Lu 22.07.02 Trop de kilomètres, manque de curiosités 226 km vers E-09240 Briviesca** (E19-20), déjà 1.339 km en Espagne

Visite au « Centro de Interpretación de Pinares » pour apprendre sur la région et récolter quelques dépliants, plein d'eau potable à la fontaine sur la Plaza Ayuntamiento où nous avons dormi, et c'est parti : SO850 devenant SO851 jusqu'à Quintanar de la Sierra (G20-21) après avoir pénétré la province de Burgos à la Puerto del Hierro (G21). A la sortie de Quintanar de la Sierra nous faisons la bêtise de suivre les flèches indiquant la Laguna Negra de Neila (F20), au lieu de suivre la BU822 qui passe par la Collado de Quintanar (F20-21). Nous comprenons très vite pourquoi cette terrible piste, encore présente sur la Michelin 442 de 1987, ne figure plus sur les éditions plus récentes : l'état de la route nous rappelle l'Islande !

Au poste de contrôle à l'entrée du parc des Lagunas Altas de Neila l'accès aux derniers 1500 mètres (la gardienne nous en promet 2000...) de bonne route en forte pente coûte € 1,50 par véhicule, passagers inclus. La promenade du parking à la Laguna Negra de Neila demande 30 minutes de marche à vive allure. La plupart du temps je me retrouve sur un chantier de travaux de terrassements. Je me demande si les multiples éboulements et affaissements de terrain ont créé la nécessité d'entreprendre ces travaux, ou si au contraire ils se sont produits à cause de ces interventions humaines. La beauté du site souffre de ces travaux. Il aurait été mieux de nous avoir limité au Laguna Negra de Orbion (cfr. di 21.07)...

Vers Huerta de Arriba (F20), puis la BU821 à Barbadillo del Pez (F20), et pendant 68 km la C113 devenant LR113. Là, à Bobadilla (F21) : via Villaverde (F21) vers San Millán de la Cogolla (EF21) et ses Monasterios. L'accès à Yuso (F21) ne pose aucun problème. Suso (EF21) est fermée à cause de travaux, y compris le bout de la route qui y mène. Pas de signalisation au début de cette route et, ce qui est plus grave, même en fourgon pas de possibilité de faire demi-tour une fois arrivée devant la clôture des travaux... Heureusement cette clôture est démontable et les ouvriers espagnols sont serviables !

Santo Domingo de la Calzada (E21) vaut un bref arrêt (entrée avec véhicule motorisé interdite au centre ville, la police verbalise sans pardon). Nous quittons la N120 à Belorado (E20) et, par la BU170 qui traverse une région agricole, arrivons à Briviesca (E19-20). Il est déjà tard (depuis Santo Domingo de la Calzada nous avons vainement cherché un endroit approprié pour dormir...). La Calle Rio Oca, dans les alentours de la gare, est une rue en cul de sac donnant sur le Rio Oca et un parc avec des villas d'un côté et des bâtiments à appartements de l'autre. Certainement **S**, assez **T**, mais pas **B** du tout !

**Ma 23.07.02 Fjovlème à jézoudj (fjièje de ne faz jigoléj..) ! 80 km vers E-39320 Cobreces** (B17), déjà 1.495 km en Espagne

Nous nous rendons dans la direction des Picos de Europa : l'année dernière nous avons dû interrompre notre séjour dans cette région car le temps était devenu très pluvieux et il y avait beaucoup de brouillard. Nous espérons pouvoir achever les visites restantes (Fuente Dé, Pico de Tres Mares, Lago de Enol, Lago de Ercina, encore une partie de la promenade de Cares, etc...). Mais maintenant aussi le temps n'est pas excellent. Attendons les beaux jours à la Playa de la Luaña et ses environs (voir mon récit « 07.07.01-04.08.01: 5.858 km de couleurs en Ibérie du Nord »).

Oña (D19) vaut la peine d'être visitée. Ses maisons ont affronté le temps : elles sont certainement beaucoup plus robustes que les nôtres. Et le pain de la Pañaderia Isabel est aussi beaucoup plus robuste que mon ...dentier (pourtant récent) ! Intérêt touristique de la région parcourue, quantité d'eau dans l'Embalse del Ebro (CD18-19), nombre de techniciens dentaires à Torrelavega (BC17) n'étant pas partis en congés, rapidité et qualité des réparations de dentiers : ils sont tous très limités !

Problème dentier résolu après quelques heures (merci de ne pas avoir rigolé...) et donc de nouveau capable de parler et de manger convenablement. Nous voici arrivés au BTS de la Playa de la Luaña à Cobreces (B17) découvert l'année passée. Une dizaine de camping-cars s'y sont déjà installés en longueur, occupant ainsi la place pour une cinquantaine de voitures. Je mets notre fourgon ostensiblement avec ses portes arrières vers la mer, et n'hésite pas à discuter d'une manière diplomatique avec quelques autres sur l'image colonisatrice que nous créons envers les habitants des communes voisines qui viennent ici se détendre pour quelques heures. Le premier converti est déjà pour ce soir ! Mais je remarque encore autre chose : un vrai scandale ! Dans le coin du parking, pas loin des toilettes publiques, se situe une mare de liquide vert aux garnitures brunâtres... et d'une superficie si importante que je ne peux conclure que le « pionnier » a du être suivi par pas mal de disciples ! Je comprends que les gens nous chassent parfois!!!

**Me 24.07.02 Spectacles nocturnes 4 km à E-39320 Cobreces (B17),**  
déjà 1.499 km en Espagne

Journée de détente et d'attente, mais les montagnes à l'intérieur du pays restent voilées. Pendant la journée quelques autres camping-cars font un petit surplace avec réorientation de 90°. Il y en a qui partent, la plupart les nouveaux venus se garent avec sagesse : dans la bonne direction et gardant une distance suffisante des autres camping-cars qui peut être utilisée pendant la journée par des voitures qui partiront quand même le soir.

Nous constatons encore une fois comment l'introduction de l'Euro s'est fait en Espagne : à l'établissement ou l'année passée nous avons payés 1000 ESP pour un menu nous payons maintenant ... 10 EUR pour le même menu (et non € 6,0101 comme on pouvait attendre). Cette « simplification » se rencontre beaucoup. A vrai dire l'Espagne est devenue beaucoup plus cher que les années précédentes !

Vers le soir nous reconnaissons les signes avant-coureurs douteux de l'année passée : lancement de fusées, le loueur de chaises-longues qui vient chercher son matériel, passage de jeunes venant faire une brève reconnaissance des lieux avant de repartir... et de revenir la bagnole pleine de jeunes, de boissons et de musique. Vers 22.00 h nous partons sans tarder (hier, avant d'arriver à la plage, nous avons déjà cherchée et trouvée une alternative). Les autres camping-caristes auxquels nous avons prédit ce qui arrivera pendant la nuit ne nous ont pas pris au sérieux, et sont restés.

**Je 25.07.02 Retour au calme 6 km à E-39320 Cobreces (B17),**  
déjà 1.505 km en Espagne

Je suppose que le boulanger le plus matinal de toute l'Espagne habite à Cobreces : du pain frais à partir de 7.00 h ! Nous revoici de bonne heure à la plage de la Luaña ou nous retrouvons les collègues camping-caristes qui sont restés. Jusqu'à 4.00 h du matin ils ont pu assister gratuitement aux différents spectacles : musique, danse, etc. Pour le gymkhana et le rodéo automobile ils ont vraiment été aux places d'honneur car les tête-à-queue dans le sable poussiéreux se faisaient à 2 m de leur lit ! Pas mal de camping-caristes font exactement le contraire que nous : ils sont restés hier soir mais ils partent maintenant, y compris le dernier « colonisateur » occupant la place de 5 autres voitures.

Le temps sur la mer et la plage est parfaite, mais les montagnes à quelques kilomètres à l'intérieur du pays restent invisibles. L'endroit est si agréable (au moins en absence des héros des fêtes de nuit) que cela ne nous dérange pas trop de devoir attendre le beau temps. Pas de fusées ni d'autres indices suspects, la soirée s'annonce paisible. Seul souci : je suppose que, ensemble avec Isabel à Oña (voir 23.07.02), le boulanger le plus matinal de l'Espagne cuit aussi les pains les plus robustes, et que le restaurant à la plage s'y approvisionne : demain une vizite zufflémentaije au technizien dentaije de Tojjelavega z'imfoze...

**Ve 26.07.02 En attendant le beau temps... 48 km à E-39340 Suances (B17),**  
 déjà 1.553 km en Espagne

Quelques heures d'attente pour la réparation à Torrelavega (BC17), ville où il n'y a rien à voir : nous en profitons pour écrire et envoyer des cartes à la famille et aux amis, et pour faire des courses. Le « Carrefour » est flambant neuf et immense, et tout s'y achète. Les gens y trouvent des produits dont ils ignoraient encore l'existence il y a quelques années seulement. Je pense à ce que cet Allemand de l'ex DDR (RDA = République Démocratique Allemande) me disait un an après le « Wende » (unification des deux Allemagnes) quand nous y passions nos congés: « *Dans le temps* (communiste) *les rayons dans nos magasins étaient vides, maintenant ils sont... pleins !* » : à relire et à réfléchir... !!!

Hier à la plage nous avons lu qu'une fiesta s'y tiendra ce soir. Raison pour laquelle nous préférons nous balader vers Suances (B17) pour y passer une nuit tranquille près du phare, sur le parking du Parco El Dichoso (l'année passée nous étions aussi sur cette esplanade agréable en cul de sac et aux jolies vues sur la mer – robinet d'eau présent). Le concert gratuit du « Festival Dixie-Pixie » au pied du phare vaut bien la visite.

**Sa 27.07.02 ... on attend toujours... 52 km avec retour à E-39340 Suances (B17),**  
 déjà 1.605 km en Espagne

Nous nous accordons encore une dernière journée d'attente qui se passera encore une fois à la plage de la Luaña. Tiens, le week-end on nous demande € 0,60 pour « Aparcamiento de 10 de la mañana a 5 de la tarde ». Je rédige un itinéraire alternatif à suivre à partir de demain si le temps ne nous permettrait pas de partir pour les Picos de Europa.

Vers le soir apparaissent les indices connus (fusées, arrivée de jeunes, etc.; voir 24.07.02) : retour vers Suances donc. Mais un samedi soir d'été la tranquillité ne se trouve pas facilement à la côte. Bandes de jeunes en Seat vrombissantes viennent y démontrer leur (manque de) savoir-faire en conduite soi-disant sportive et la puissance de la sonorisation à bord. Nous sommes de plus en plus entourés de garçons et de filles qui sortent de leurs sacs en plastique les différents ingrédients pour faire des mélanges « spéciales », à boire ou à fumer ... Au moment où nous quittons les lieux, vers 23.15 h, la police arrive. Nous allons à la recherche d'un endroit plus **T** et plus **S**, mais introuvable dans les environs de la plage. L' Ayuntamiento (mairie) s'en trouve un peu éloigné, sur une grande place longeant la S472. **T** suffisante, **S** sans problème, **B** inexistante : nous ne demandons pas plus pour y dormir quelques heures.

**Di 28.07.02 ...on n'attend plus ! 372 km à E-31200 Lizarra/Estella (DE23),**  
 déjà 1.977 km en Espagne

Réveil dans la pluie et dans le brouillard ! Cela ne fait que faciliter la décision à prendre, malgré le grand envi de retourner aux Picos de Europa. Entrée n° 16-17 (B17) de l'A67 direction Santander (B18), puis A8 jusqu'à la sortie n° 11 (B18). A Valdecilla (B18) la S533 vers La Cavada (B18) puis la S531 vers Arredondo (C19) par la Puerto de Alisas (C18-19) nous font découvrir ...le brouillard basque. Les quelques échappées à visibilité acceptable nous confirment que la région mérite une visite par bon temps. A Arredonde la S530, S510 à Riva (C19), S534 puis N629 à Ramalas de la Victoria (C19), G6318 à Bercedo (C19), BU5541 à Mercadillo (C20), A624 à Arzeniega (en basque = Arceniega en espagnol, C20), N625 à Amurillo (C20-21), un peu après Espejo (D20) la A2622 nous fait découvrir les salins de Salinas de Añana (D20-21). Les gens y ont détournée la rivière sur les toits des constructions en bois : du jamais vu ! La restauration du site et ses installations est en cours. Nous repassons par Gasteiz/Vitoria (D21-22) que nous avons visitée déjà le 11.07. NI puis A15 (à partir d'ici nous avons utilisé la Michelin France n° 85, pli 11, à l'échelle 1:200.000 beaucoup plus claire) nous amènent à Irunea/Pamplona (Pampelune, D24-25). Je ne sais pas ce qui me frappe de plus : le désordre, la saleté et la puanteur de la ville, ou les pensées au scandale de torture annuelle qu'on fait subir aux taureaux...

Ici comme à Gasteiz/Vitoria, et même dans les localités moins importantes du pays Basque, l'omniprésence des forces de l'ordre est très apparente, comme celle des slogans politiques. Coté pratique : comme j'écrivais déjà le 11.07.02 il y a parfois confusion entre les indications des noms géographiques en espagnol ou en basque, aussi bien dans la conversation avec les gens que sur les poteaux indicateurs et sur les cartes et dans les guides. J'utilise ici les noms figurant sur les dernières éditions Michelin (souvent basques), et y ajoute si possible les noms alternatifs (souvent espagnols) entre parenthèses. Parfois les villes ont adopté une dénomination officielle bilingue (p.ex. Gasteiz/Vitoria, Lizarra/Estella, etc.)

La N111 passe à Cirauqui (D24 – ici nous quittons la Michelin France n° 85) et nous mène à Lizarra/Estella (DE23). La ville vaut bien la peine. Nous avons seulement la malchance que le grand parking, bien situé à coté d'un parc dans les environs de la gare des autobus, soit fermé à cause du feria. Le terrain vague vis-à-vis des appartements au n° 7 de la Calle los Cordeleros est un alternatif : certes la **B** y manque mais la **S** est garantie par un de ces policiers que nous rencontrons partout et qui vient nous souhaiter les bienvenus dans la ville et nous rassurer que nous sommes bien en sécurité là-bas (confirmation de ce que je « sentais » déjà).

Résumé de la journée : trop de kilomètres pour des beaux paysages couverts du brouillard et des régions au beau temps ou il n'y a pas grande chose à voir. Heureusement il y avait Cirauqui et Lizarra/Estella comme exceptions heureuses.

**Lu 29.07.02 Espagne insolite 182 km à E-31640 Auritz (= Burguete) (D25-26), déjà 2.159 km en Espagne**

Nuit de vents et de pluies, mais journée de beau temps ! La N132 nous montre des centaines d'éoliennes. Je crois que, ensemble avec le Danemark, l'Espagne doit se trouver en tête de l'exploitation de l'énergie éolienne. A moins qu'il s'agisse de ventilateurs géants pour dissiper les nuages... Aujourd'hui j'ai plus de chance à Tafalla (E24-25) qu'il y a 1.555 jours : je ne dois plus quitter la ville en taxi pour être rapatrié par avion et en y laissant le fourgon avec une 5° vitesse cassée.

Quitter la N132 pour un aller-retour de 19 km de San Martin de Unx (E25) à Ujué (E25) est une très bonne idée. Le site d'Ujué dans le paysage est unique, la promenade dans ses ruelles ne l'est pas moins. Avec un véhicule très encombrant mieux vaut suivre à gauche l'indication « Centro Villa » et se garer sur le parking du mirador à gauche avant la forte descente (plus de possibilité de faire demi-tour si tu y vas plus loin, même en fourgon -- j'ai l'expérience!). Mais les petits et moyens gabarits suivront la flèche « Sanctuario » posé sur la grande porte d'une grange (seulement visible si cette porte est fermée !) et ils continueront donc à droite pour arriver sur la place devant l'église (construction unique, très remarquable !). Je n'y passe pas la nuit, mais il s'agit d'un vrai BTS en plein centre du bourg !

Après avoir regagné la N132 nous continuons vers Sangüesa (E26 – une visite de 15 à 30 minutes est suffisante). Javier (E26 – par la NA5410) est le berceau des Jésuites : aussi bien le monastère que le village se font remarquer par une propreté parfaite et un bon entretien de l'ensemble, même dans les détails (bords de route entretenues, pelouses rasées au lieu de terrains vagues, etc.). Je retrouve l'esprit des années '50 que j'ai passé à leur collège à Borgerhout (Belgique).

A Yesa (E26) nous prenons la N240 et nous la quittons 12 km plus à l'Ouest à Las Ventas de Judas (E25-26 mais sans mention de ce nom – mais figurant sur la Michelin France n° 85, pli 13, à l'échelle 1:200.000, qui fait sa réapparition) pour Lumbier (E26) ou nous nous promenons dans le fameux gorge Hoz de Lumbier (E26) dont la sortie au Pont du Diable était déjà visible dès la N240 à ± 9 km de Yesa (pour la promenade dans les tunnels : torche à conseiller mais pas indispensable). Deux remarques : le parking (eau et toilette, et nuitée possible il me semble) est obligatoire et payant (€ 1,50) ; l'accès par Liédena (E26) est impossible (malgré indications sur carte Michelin).

La NA150 traverse un paysage parfois surréaliste : nous la quittons après Aós (D25) pour aller à Agoitz (= Aoiz, D25). Là nous nous rendons dans le centre ce qui nous permet de suivre l'ancienne NA172. Pour combien de temps encore est-ce que ce sera possible ? La nouvelle NA172 (plus en hauteur et vers l'ouest) est terminée, les barrages le sont aussi, on n'attend que l'achèvement de quelques petites routes locales et de quelques aménagements auxiliaires pour commencer à retenir l'eau descendante des Pyrénées et créer ainsi le nouveau Embalse de Itoiz. Expérience hallucinante, cet itinéraire sur des routes qui ne sont plus entretenues, cette traversée de champs produisant une dernière récolte, ces vues de villages déjà abandonnés. Les grands arbres ont été abattus, les câbles électriques et les menuiseries en bon état ont été récupérés de leurs pylônes et de leurs habitations pour une réutilisation éventuelle. Nous roulons au fond d'un lac, il n'y a que l'eau qui manque encore... Nous remarquons les lotissements modernes de maisons blanches : Itoiz-la-nouvelle, Nagore-la-Nouvelle, etc. Ses habitants y trouvent un logement beaucoup plus moderne qu'ils n'ont jamais connu. Les autorités ont seulement oublié d'y incorporer le charme et le bonheur, le passé et l'avenir...

Le paysage prend de plus en plus des allures de hautes montagnes. Nous nous approchons des Pyrénées, de Roncesvalles (qui s'appelle maintenant Orreaga en basque et Roncevaux en français) où les pèlerins passaient ces montagnes gigantesques en route pour Santiago de Compostella. Comme les autres villages de la région Auritz (= Burguete - D25-26) ressemble à un rassemblement de maisonnettes blanches, style operette ou marionnette, embellies avec des milliers de fleurs rouges et mauves. L'eau coule à grand débit dans les canalisations ouvertes le long des rues. Le tout à l'air plus autrichien qu'espagnol, plus Alpin que Pyrénéen...

Soudain nous nous trouvons au milieu des nuages qui rendent la visibilité très réduite. Une raison de plus pour rester ici jusqu'à demain. Le parking derrière l'église est bien calme, et a attiré aussi un équipage madrilène avec un camping-car à capucine sur base d'une... petite Seat transformée !

**Ma 30.07.02 Pyrénées cachées 212 km à E-31200 Ansó (D27),**  
déjà 2.371 km en Espagne

Le soleil matinal nous fait découvrir un panorama enchanté depuis notre lit.

Quelques kilomètres au sud d'Auritz (= Burguete) la NA140 se détache de la N135 et nous conduit vers Escaroz (D26). Je ne saurai pas dire quel village est le plus fleuri, quel paysage est le plus impressionnant, quelle route est la plus étroite, quelle montée est la plus forte, quel localité est la plus difficile pour y passer...

Nous suivons la NA178 qui suit la magnifique Valle de Salazar jusqu'à Güesa (D26), où nous prenons la NA2130 pour Vidángoz (D26) et Burgui (D26-27). Là nous apprenons que la NR2140 vers Navascués (D26) est coupée. Nous descendons donc par Salvatierra de Esca (DE26-27 - nous quittons provisoirement le pli 14 de la Michelin 85) et 6 km plus loin nous retrouvons la N240 près du vaste Embalse de Yesa (E26) dont la superficie a été considérablement réduite par une baisse sensible du niveau de l'eau. Nous repassons (voir hier) à Yesa (E26) et au carrefour (E25-26) pour Lumbier (E26 - mais de nouveau aussi Michelin 85 pli 13) ou nous continuons maintenant sur la NA178 bordée de collines à l'aspect crème pâtissier. A droite de la route un mirador offre une vue saisissante de la Hoz de Arbayun (D26). Après Navascués (D26) nous retrouvons en sens inverse les 12 km de Güesa (D26) à Escaroz (D26) de ce matin et là la NA140 que nous prenons en direction de Ochagavia (D26). Le long de la même NA140, à 1 km après ce village à l'aspect très aimable (beaucoup de parkings, je crois qu'on pourra y dormir) la rivière a reçu un petit barrage et ses rives ont été aménagées. C'est le genre de piscines que j'aime. L'eau est fraîche mais propre, le gazon bien entretenu et les arbres assez grand pour absorber des rayons de soleil trop puissants. Continuons sur la NA140 qui à un certain endroit (D26-27) se détourne de la frontière dont elle n'est séparée que de 11 km d'asphalte. A Isaba (D27) nous arrivons dans

la Valle del Roncal (D27) que nous quittons quelques kilomètres au sud de Roncal (D27) où nous nous engageons dans une route vraiment très étroite et très sinueuse et pas toujours en bon état. Mais quelle quiétude, quels beaux paysages, quels (rares) villages pittoresques, quelle gentillesse des habitants nous indiquant la route !

Si ton camping-car excède de 2 cm les dimensions d'un fourgon Ford Transit tu passeras théoriquement dans les rues de Ansó (D27). Sinon mieux vaut ne pas faire comme moi, et contourner le village. Où le HU2024 passe en bas du bourg un grand parking a été aménagé. Nous y passons une nuit tranquille en compagnie d'un fourgon de Gent (Gand) en Belgique. Avant nous échangeons longuement des expériences touristiques et des tuyaux camping-caristes. Et on est tout à fait d'accord que cette région des Pyrénées espagnoles est si belle et si paisible qu'elle constitue une destination idéale pour un camping-car (aux dimensions modestes !). Car sans cette autonomie les possibilités sont très réduites : ici il n'y a pas d'hôtels, pas de restaurants, peu de campings, il existent même peu de publications touristiques sur la région ... donc quiétude garantie encore pour un certain temps !

**Me 31.07.02 Cinémascope en 3D 318 km à F-40090 Cère, dont 154 en Espagne, donc au total 2.525 km en Espagne**

Aujourd'hui, comme hier et avant-hier, nous assisterons toute la journée à une présentation de films touristiques de premier ordre sur le pare-brise (fêlure de 26 cm entre-temps !) avec vision tridimensionnelle en plus ! Informations du programme pas seulement sur les Michelin 442 et 443 mais, pour la plupart des scènes, encore plus de détails aux plis 15 et 16 de la 85 avec continuation sur le pli 6 pour le programme français de cette après-midi.

La A1602 suit la Valle de Ansó (D27) et passe par les grandioses gorges Hoz de Biniés (E27) pour retrouver à Berdún (E27) le grand axe de la région, la N240. Nous la suivons jusqu'à Puerta de la Reina de Jaca (E27 - à ne pas confondre avec la « vraie » Puerta la Reina entre Irunea/Pamplona et Lizarra/Estella !). A176 pour Siresa (D27), demi-tour et visite du marché de Hecho (= Echo - D27). Nous quittons cette A176 près de l' Ermita de Santa Isabel (D27) pour nous engager dans le chemin étroit pour Jasa (D27-28) ; continuer vers Aisa (D28) n'est pas chose facile pour un fourgon, et le sera encore moins pour un +6,5 m. La toujours étroite A2605 nous conduit par Noves (E28) à Jaca (E28). Dans cette ville le nombre d'habitations nouvelles et en cours de construction est incroyable. Incroyable aussi la quasi-absence de possibilités d'achats : étant une ville militaire je suppose que tout le monde s'approvisionne dans les magasins militaires. Les 32 km de bonne route entre Jaca et la frontière au Col du Somport (D28) comptent plusieurs stations d'hiver. L'ouverture du tunnel doit se faire très prochainement, mais nous passons encore par le col.

Suite de ce récit en style télégramme : Oloron Sainte-Marie - Mourenx - Lac (je n'y retrouve plus l'échangeur ou j'ai passée la nuit à la belle étoile aux années '60...) - Hagetmau - Mont-de-Marsan. 12 km au nord de Mont-de-Marsan, 500 m à gauche de la D651, la place devant l'église du patelin de Cère mérite presque la mention de BTS ! L'homme y habitant depuis plus de 40 ans sa maison est bien bavard ; pendant la conversation il me dit de regretter qu'il lui faut parfois une canne quand il fait des promenades de plus d'un km, malgré qu'il n'a que 86 ans... !

**Je 01.08.02 Les Landes, etc. 398 km à F-49260 Montreuil-Bellay, donc déjà 4.797 km au total**

Il n'y a pas de pain à Cère. 6 km plus loin sur la D651 le village de Brocas possède son boulanger et son petit lac formé par un barrage sur l'Estrigon : tout ce qu'il faut pour un petit déjeuner agréable ! Les réserves d'eau sont remplies 7 km plus loin, au robinet public sur la place de l'église à Labrit.

St.-Symphorien - entrée de l'A61 près de Labrède - Bordeaux - sortie n° 38 de l'A10 près de St.-Aubin-de-Blay - Mirambeau - repas de midi à l'aire artisanale mais gratuite de Saint-

Denis-de-Saintonge – pas d'autoroutes pour l'itinéraire par Saintes – Niort – Parthenay – Montreuil-Bellay.

Mes salutations aux autres camping-caristes ne sont répondues que par un quart des collègues... Cas très exceptionnel: nous passons la nuit sur une aire aménagée pour camping-cars. Cette 1.590<sup>me</sup> nuit en camping-car est la première que je ressens une appréciation basée sur la « classe » du véhicule. Avant je n'ai jamais compris l'existence de discussions sur le thème fourgon aménagé ↔ « vrai » camping-car, maintenant je comprends cette existence (mais pas encore la discussion même)...

**Ve 02.08.02 Songeons... 368 km à F-60380 Songeons,**  
donc déjà 5.165 km au total

Saumur – Noyant – le Lude – le Mans – Bailon – Mamers – Mortagne-au-Perche – repas sur le parking de l'abbaye de la Trappe près de Bonsmoulins – l'Aigle – Rugles – la-Vieille-Lyre – Forêt de Conches – Conches-en-Ouche – Evreux – Gaillon – les Andelys – Ecouis – Lyons-la-Forêt – Gournay-en-Bray : pluies fréquentes pendant toute la journée ! Gerberoy est très charmant, mais son parking n'est guère accueillant. La Place du Franc-Marché à Songeons sera notre lieu de résidence pour une nuit : satisfaisant pour cela.

**Sa 03.08.02 Continuons... 204 km à F-59570 Bavay,**  
donc déjà 5.369 km au total

Marseille-en-B Beauvaisis – Breteil – Montdidier – Roye – Nesle – Y (mais oui, le village d'Y existe bel et bien!) – Matigny – Lanchy – Beauvois-en-Vermandois – Vermand – Pontruel – Bellenglise – Riqueval ou nous visitons le site du canal souterrain et assistons au « touage » de quelques bateaux. Via le Chatelet nous allons à la recherche de la source du fleuve si importante pour ma région natale : « Escaut » en France et en Belgique francophone, « Schelde » en Belgique néerlandophone et aux Pays-Bas.

La route vers Bavay est une ancienne chaussée romaine ; je suppose que dans le temps le volant n'existait pas encore. Pour éviter que la direction de notre bétailière resterait en position bloquée nous faisons un petit détour par la Forêt de Mormal.

A Bavay l'ancienne place de St.-Maur en cul de sac, près de la rue de l'Hôpital et à côté des excavations romaines constitue un endroit assez triste pour passer la nuit. Mais pas grave : nous avons quand-même l'habitude de dormir les yeux fermés...

**Di 04.08.02 ...à la maison... 159 km à la maison,**  
donc déjà 5.528 km au total

Mons – Nivelles – Bruxelles – Mechelen (Malines) – Antwerpen (Anvers) - ... et puis encore 20 km. J' ai dépassé de 200 km le moment de faire le vidange d' huile. La fêlure dans le pare-brise a atteint 26 cm. Nous venons à la fin de ce voyage sans incidents techniques mis à part ceux des premiers jours.

**Lu 05.08.02 et les jours suivants ...songeons encore... aux milliers de kilomètres,**  
pour lesquelles vos informations seraient les bienvenues...

Me voici déjà en train de faire des projets pour des autres destinations : p.ex. l' Irlande pour l'été 2003, et aussi l' Allemagne et l' Italie pour des autres voyages dans un avenir assez proche. Je suis toujours à la recherche d'informations : [candela.cg@worldonline.be](mailto:candela.cg@worldonline.be) ...



### Vrai ou faux...

- *Après la Suisse l'Espagne est le pays européen avec la plus haute altitude moyenne.*
- *En 1659 l'Espagne et la France ont signé un traité de paix sur la petite Isla de los Faisanes, se trouvant au milieu de la rivière frontalière, la Bidassoa. On avait seulement oublié d'incorporer cette île même dans le traité. Jusqu'à nos jours les deux états ne se sont toujours pas mis d'accord sur la souveraineté. La solution : un tour de rôle ! Tous les 6 mois la Guardia Civil espagnole et la Gendarmerie Nationale française font la relève de la garde.*
- *Attention si vous voulez visiter le pays avec votre perroquet, il est souvent interdit de l'emmener : « Perros No ! »*
- *Au moyen âge une partie importante de la Flandre était liée à l'Espagne, pas toujours de bon gré des Flamands. Antwerpen (Anvers) était la ville aux partisans les plus hardis de cet état de choses. Aujourd'hui encore leurs habitants sont appelés Sinjoor (prononcé en néerlandais comme Señor en espagnol).*
- *Ils ont presque totalement disparus, les vieux camions Barreiros et les corbillards Simca 1100 Break rallongés, les laides Renault 7 et les Seat de l'ère Fiat.*
- *Depuis 1375 a lieu à Piedra de San Martin, sur la frontière franco-espagnole, l'événement du Tribut des Trois Vaches : pour mettre fin à une querrelle les paysans français de Barretous-en-Béarn ont été imposés à offrir chaque 13.07 trois vaches aux laboureurs espagnols d'Isaba. Cet événement se répète encore toujours.*
- *L'espagnol a plus de ressemblance avec l'arménien qu'avec la langue basque.*
- *Monsieur Gruas est le plus important dépanneur de l'Espagne : son nom figure sur la plupart des grandes dépanneuses.*
- *Tu veux monter très haut avec ton camping-car ? A une altitude sans pareille dans toute l'Europe ? Bien, tu le pourras ici, dans les Pyrénées espagnoles! Ou est-ce que je me trompe, et faut-il aller au sud du pays, en Andalousie ? Ou même en Suisse, en Autriche, ou en Slovénie... ?*
- *La ville la plus importante de l'Espagne? Sans aucun doute c'est « Salida », car aucune autre destination ne se voit si souvent sur les panneaux des autoroutes.*
- *Dans un passé lointain les Celtes ont été chassés par des autres peuples, et ont été repoussés dans les régions extrêmes du vieux continent. Ceci explique la présence encore actuelle en Écosse et en Espagne de leur instrument de musique favori, la cornemuse.*
- *Dans les agglomérations beaucoup de terrains sont destinés à y implanter des appartements. Ils sont indiqués par un panneau « Aparcamiento ». Mais en attendant le début des travaux ils sont utilisés temporairement comme parking pour les voitures.*
- *En Belgique ou en France un arrêt en camping-car sur l'herbe est chose courante. Pour les Espagnols leur yerba est tellement précieux (et tellement vulnérable) qu'ils n'apprécieront guère un comportement pareil.*

